

13 mai 2009

## La Garde : Pat Cox, pèlerin de l'Europe

L'ancien président du parlement européen, Pádraig Cox est gourmand. D'Europe avant tout. Surtout quand celle-ci œuvre pour « réunir dans la diversité ». Ce lundi, c'est d'ailleurs avec une grande fierté qu'il a accepté d'être l'invité d'honneur de la journée irlandaise<sup>(1)</sup> à l'Université du Sud Toulon-Var.

### Un seul tour

Mais l'amour qu'il porte à son île verdoyante n'était pas sa seule motivation : en donnant sa conférence, il ne voulait surtout pas manquer l'occasion de poser les enjeux de l'élection européenne du 7 juin prochain dont on oublie trop souvent qu'elle n'aura qu'un seul et unique tour.

S'exprimant dans un français parfait avec humour et précision, l'ex-journaliste, président du Mouvement européen pour les 27 pays de l'Union se désole de la tournure actuelle de la campagne : « Je ne vois pas d'engagement des forces politiques. Il est pourtant nécessaire de dépasser le beauty contest (concours de beauté, Ndlr) des personnalités ».

### Débattre et voter

« Il y a des choix fondamentaux à faire : perspectives financières pour l'avenir de l'Europe, évolutions sur la politique agricole commune, problèmes de sécurité et de défense, adhésion de la Turquie... Sur tous ces sujets, il y a de grandes différences entre les candidats. Il faut qu'elles s'expriment. C'est le moment ou jamais. (...) Je souhaite aussi une forte par-



En professionnel de la communication, Pat Cox a donné une conférence brillante, concrète, riche en questions-réponses. (Photo M.J.)

icipation car l'idée d'une élection au suffrage universel, ce n'est pas seulement pour avoir un parlement élu, mais aussi plus de démocratie, de représentativité. » Partisan d'une Europe résolument fédérale, il plaide aussi pour un renforcement des pouvoirs des parlementaires « pas pour des questions d'ego, mais pour des raisons institutionnelles et à condition de préserver un système de « check and balances » (contre-pouvoirs, Ndlr). »

### Moins d'accords bilatéraux

Et de fustiger « la multiplication des accords bilatéraux qui sont un frein à l'émergence d'une véritable force politique ». Il affirme

d'ailleurs « Si nous n'étions pas autant divisés entre les 27 pays membres, chaque euro investit dans la défense, par exemple, apporterait 40 % d'efficacité supplémentaire et se rapprocherait dans ce domaine de l'efficacité américaine ». Lorsqu'on aborde avec lui, le refus de ses compatriotes de ratifier le traité de Lisbonne, Pat Cox n'y voit rien de négatif : « La plupart des nonistes ont voté ainsi à cause de la complexité du traité. Il était trop détaillé pour qu'on puisse en comprendre facilement les enjeux. J'espère qu'après le prochain sommet européen il y aura des éléments rassurants qui répondront aux soucis des Irlandais qui verront bien qu'ils

peuvent reconsidérer leur position puisqu'ils ont été écoutés. »

Mais avant cela, ce sera à chacun d'entre-nous de dessiner avec son bulletin de vote les contours de l'Europe qu'il souhaite. Les Français le feront le 7 juin et seulement ce jour-là.

M.J.

1. Organisée par deux étudiantes de Tech de Co, Ingrid Orru-Sivignon et Céline Rouhyet, et la cellule Europe de l'USTV, la journée irlandaise a permis de découvrir toutes sortes de produits emblématiques de l'île tout en découvrant un peu de sa culture à travers un concert de musique traditionnelle et une mini-conférence sur l'histoire du Kilt. La meilleure affiche illustrant les élections européennes a également été récompensée.